

Quand copier n'est pas tricher...

Observer et mesurer un instrument à vent authentique pour le copier dans tous ses détails ne suffit pas à faire de la copie réalisée une reproduction fidèle de l'instrument original. Un hautbois authentique porte en lui les déformations et les cicatrices du temps et témoigne de la conception sonore et de l'équilibre des intervalles voulus par celui qui l'a fabriqué il y a 250 ou 300 ans. Il faut donc tenter de comprendre les choix acoustiques du concepteur de l'instrument, souvent masqués par l'usure du temps et les transformations ultérieures. Seule une longue familiarité avec ces instruments d'un autre âge permet d'entrevoir le projet initial qui a guidé leur construction. Copier l'usure du temps, c'est faire un faux sans âme et sans musique. Copier l'instrument, c'est retrouver ce qui est caché, c'est-à-dire les relations acoustiques étroites qui existent entre les différents éléments du corps sonore et qui font de cet instrument un objet parfaitement adapté à sa fonction musicale. C'est, pour le facteur, un long parcours semé d'erreurs, de fausses pistes et d'embûches. Cette démarche implique non seulement une connaissance intime des instruments anciens et de leur origine lorsque cela est possible, mais aussi celle du contexte historique et social dans lequel l'instrument que l'on copie a évolué. L'organologie scrute et analyse l'instrument ; si elle se limite à cela, l'instrument, détaché de l'homme et de son histoire, devient pur objet et perd alors sa fonction et sa légitimité d'outil. L'organologie, pour faire réellement comprendre l'instrument, doit l'appréhender aussi dans sa dimension anthropologique et sociale. Dans la même démarche à la fois analytique et globale, mon métier de facteur est aussi un métier de musicologue et d'historien.

Un autre problème est celui de l'adaptation de la copie aux données actuelles des pratiques des instruments anciens et de la diffusion des musiques anciennes et baroques. Les diapasons utilisés actuellement dans la musique baroque et classique du XVIIIe siècle (la = 415 Hz, 392 ou 430) conduisent forcément à des ajustements dimensionnels du corps sonore, la plupart des hautbois anciens étant un peu plus hauts ou un peu plus bas que l'un de ces trois diapasons « légaux ». Depuis une trentaine d'années, des habitudes d'écoute se sont instaurées, qui conduisent à l'établissement d'une « norme » sonore de

plus en plus éloignée de l'équilibre acoustique et harmonique des hautbois anciens. Ces données actuelles imposent donc au facteur d'adapter la gamme naturelle du hautbois à l'équilibre de justesse auquel les instrumentistes et les auditeurs sont maintenant habitués, tout en préservant les qualités sonores et dynamiques de l'instrument original. La copie, tout en s'inspirant de son modèle, prend alors son autonomie et conquiert la légitimité d'un instrument de musique parfaitement adapté à sa fonction.

La reconstruction que j'ai réalisée de grands hautbois français du XVIIe siècle est inspirée par une démarche radicalement différente ; la grande rareté des instruments originaux susceptibles d'être copiés m'a amené à rechercher toutes les sources iconographiques et littéraires susceptibles d'étayer historiquement le projet et d'établir des comparaisons avec des instruments authentiques dont la morphologie et la période de fabrication se rapprochent de ces représentations. L'instrument réalisé est donc une reconstruction vraisemblable d'un grand hautbois français des années 1650-60 mais non une copie, ce qui m'a autorisé à des expérimentations d'accord et d'intonation que je n'aurais pas pu faire avec d'autres instruments.

Marc Ecochard

Bibliographie :

- Article « Fingering (woodwind instruments) », *The New Grove dictionary of music and Musicians*, Macmillan Publishers Ltd, Londres, nov. 2000, T. 8, p.851-855.
- Communication au Symposium international d'Utrecht sur les anches doubles, 1994, « Hautbois in Mersenne's *Harmonie universelle* : tuning, classification, evolution », publié dans *A time of questioning*, David Lasocki/STIMU ed, Utrecht 1997, p. 155-165.
- Communication au symposium d'York, juillet 1999, « A commentary on the letter by Michel de La Barre concerning the history of Musettes and Hautboys », publié dans *From Renaissance to Baroque*, Ashgate 2004, p.47-61.

- « Les hautbois dans la société française du XVIIe siècle : une approche par l'*Harmonie universelle* de Marin Mersenne et sa correspondance ». Mémoire de D.E.A. d'Histoire et Civilisation présenté à l'Université de Poitiers, juin 2001.
- *Recherches sur la musique française classique*, vol. XXXI, Pratiques instrumentales aux XVIIe et XVIIIe siècles, éditions Picard, 2008 : « Anciens et nouveaux instruments dans la France du XVIIe siècle : l'exemple du hautbois. » Cet article reprend en les actualisant de nombreux éléments de mon mémoire de DEA.